



# Géographie linguistique de Champcevinel

- CHAMPCEVINEL appartient au domaine de *la langue d'Oc*, et plus particulièrement à un ensemble de dialecte *Nord-Occitan*.
- Notre Périgord est traversé par une limite qui sépare le Nord-occitan du Sud-occitan. Le Nord-occitan comprend le limousin, l'auvergnat et l'alpin. Le Sud-occitan correspond au gascon, au languedocien et au provençal.
- C'est donc pour celà que le patois de Champcevinel est différent de celui de Sarlat, qui est lui-même différent de celui de Bergerac.
- CHAMPCEVINEL appartient donc au *dialecte limousin*. Le limousin se parle encore différemment au Nord de THIVIERS zone qui se rattache au *haut-limousin*, alors que sur Brive on rencontrera un dialecte dit du *bas-limousin*.
- Le dialecte limousin de Champcevinel (*ou Nord Occitan*) se différencie du Sarladais (*ou Sud Occitan*) par l'amuissement des consonnes finales. Les formes finales évoluent pour se transformer en *cha* et *ja*. Si à Sarlat on dit *la vaca*, à CHAMPCEVINEL on dira *la vacha*. De même, si à Sarlat la joue se dit *la gauta*, à CHAMPCEVINEL on dira *la jauta*. Pour dire charger on dira en sarladais (*cargar*) et à CHAMPCEVINEL (*charjar*). De même en nord-occitan le (z) résultant du (d) latin entre voyelles disparaîtra. Dans notre commune suer se dira *suar*, entendre *auvir*, réjouir *rejavuir*. A Sarlat on dira respectivement *susar*, *ausir* et *regausir*. Pour terminer signalons le (a) prononcé long et très ouvert dans la terminaison *-as* *las femnas* pour *la FENNA*.
- En conclusion cette situation "frontalière" et cette diversité dialectale rendent les Périgourdins attachés à la fois à leur identité linguistique commune et aux nuances qui les distinguent.
- Notre patois a façonné pendant des siècles la mémoire collective, les façons de sentir, de penser, de s'exprimer des gens de ce pays. Elle est restée largement majoritaire, et pour une grande part de la population *unique*, jusqu'au *premier quart de ce siècle* : la génération de ceux *qui ont appris le français à l'école* est encore bien présente. Si le français (*dialecte du pays d'oïl*) l'a progressivement supplantée, elle continue d'être employée quotidiennement aussi bien que littérairement, et beaucoup de ceux qui ne la parlent plus *la comprennent*.
- Les *noms de lieux* gardent le témoignage de l'identité linguistique du pays. En effet, même les toponymes dont l'origine est antérieure à l'existence *de la langue occitane* sont parvenus jusqu'à nous par son intermédiaire, et leur forme actuelle a été façonnée par les évolutions phonétiques qui lui sont propres.
- Ainsi le suffixe *gallo-romain* (*acum*), qui a formé des noms de domaines sur celui du propriétaire a abouti en *ac* en occitan (Savignac, Creyssac, Vitrac, etc ...)
- La *toponymie* témoigne de l'histoire, certains de l'époque celtique, d'autres issues de la racine pré-indoeuropéenne, d'autre de l'origine gauloise latinisée par la suite, d'autres par la période gallo-romaine, d'autres issues de la domination germanique des wisigoth et plus tardivement par la période *occitane* qui a donné de nombreuses formes appelées *microtoponymies* et dont on recherchera à travers les *lieux-dits de Champcevinel*, l'origine au fur et à mesure de notre parcours.